
RESTITUTION DU JET DU BASSIN DU MIROIR

16 JUIN 2011

DOMAINE DE MARLY

L'OPÉRATION DE RESTITUTION

LE BASSIN DU MIROIR

LES JARDINS DE MARLY étaient, dès l'origine, composés de nombreux bosquets et fontaines. La principale pièce d'eau était le bassin du Miroir. L'alimentation de ce jet se faisait par un réservoir placé en amont, qui recevait l'eau de deux aqueducs : ceux dits *du Couchant* et *du Village*. Il eut connu plusieurs compositions de jets (nombres et motifs) au cours de son histoire.

Le choix d'un jet unique a été retenu pour la restitution actuelle, car ce fut la dernière réalisation créée.

L'UTILISATION D'UNE NOUVELLE TECHNIQUE HYDRAULIQUE

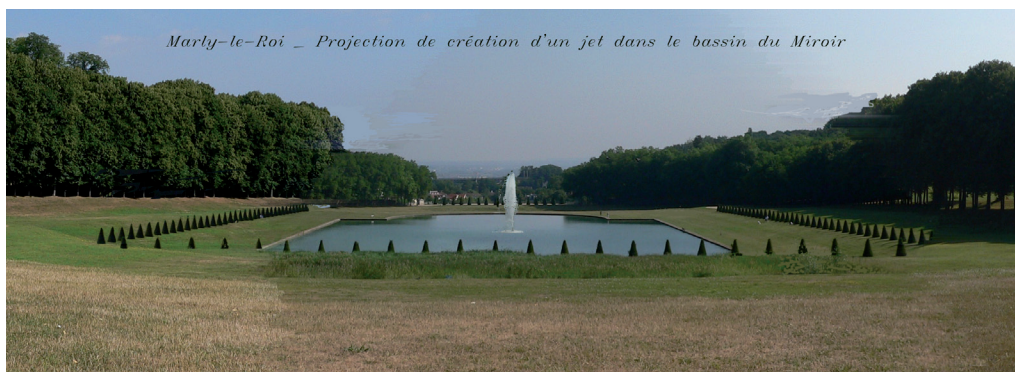
Une conduite en fonte alimente l'effet d'eau selon le principe de fonctionnement gravitaire des fontaines, et ce, depuis un aqueduc souterrain servant de réservoir de stockage.

La **mise en route** du jet d'eau s'effectue **grâce à un servomoteur électrique**.

Une **micro turbine hydraulique**, utilisant une chute d'eau d'environ 10 mètres, produit l'énergie nécessaire.

Un **système d'automatismes centralisé** permet de gérer l'ensemble de l'installation.

Les travaux de nettoyage et d'installation ont débutés à l'automne 2010 et viennent de se terminer.



LA POLITIQUE DE RESTAURATION MENÉE PAR LE CHÂTEAU DE VERSAILLES

LA RESTITUTION DU JET D'EAU DU BASSIN DU MIROIR s'inscrit dans une démarche globale de revalorisation du patrimoine, menée dans le domaine de Marly depuis que l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles en a la charge, en 2009.

DEPUIS LE 1ER JANVIER 2009, les 53 hectares classés Monuments Historiques du Domaine de Marly sont placés sous la responsabilité de l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles. Les 44 hectares restant du parc sont gérés, quant à eux, par l'Office National des Forêts. Cette convention a été passée dans un souci de préservation de l'unité et de la cohérence de l'ensemble du parc, tant dans ses aspects historiques, culturels, environnementaux que touristiques. Dans ce cadre, l'EPV assure la gestion quotidienne des espaces et leur surveillance. De plus, ce rattachement au château de Versailles répond à un objectif patrimonial et historique : relier deux parties de l'ancien domaine royal, intimement liées jusqu'à la Révolution.

L'ÉLABORATION D'UN SCHÉMA DIRECTEUR DE RESTAURATION du site a été confié, en 2010, à M. Gabor Mester de Paradj, Architecte en Chef des Monuments Historiques en charge de la partie classée. Il porte sur le couvert végétal, les murs de soutènement, les bassins, fontaines et dispositifs d'adduction d'eau et la restitution de la statuaire qui permettra de poursuivre l'effort entamé par le SIVOM des Coteaux de Seine depuis plusieurs années.

LA REPLANTATION DES ARBRES

Le domaine de Marly a subi la tempête de 1999, tout comme le parc de Versailles. Dans la matinée du 26 décembre, 1500 arbres y furent abattus.

Un travail de replantation identique à celui mis en œuvre à Versailles n'y fut pas immédiatement entrepris.

Dès 2009 un « plan de gestion » a été élaboré et prévoit la régénération des plantations et le rétablissement de certains tracés grâce à la replantation de nombreux arbres.

Ce processus est en cours depuis le début de l'année 2011.

LA RESTITUTION DE LA STATUAIRE



© château de Versailles, C. Milet



© château de Versailles, J-M Manai

LA RENAISSANCE DE LA STATUAIRE DU PARC DE MARLY s'est ouverte dans le **milieu des années 80** avec la réalisation des moulages des deux *Chevaux de Marly* de G.Couſtou (replacés sur le Bassin de l'Abreuvoir), puis avec la copie du groupe des *Méléagres* de N. Couſtou qui inaugure la reconstitution progressive de la statuaire du bassin du Fer à Cheval (complétée en 2010).

En **1999**, les statues dites des *Quatre coureurs* (G. et N. Couſtou, et d'A. Le Pautre) sont implantées sur le rond-point de la Grille Royale avant de rejoindre, en 2003, leur emplacement historique des anciens Bosquets des Salles Vertes, près de l'ancien pavillon royal. Les moulages du *Faune au chevreau* de P. Le Pautre, de la *Vénus Callipyge* de F.Barrois, du *Berger Flûteur* et de l'*Hamadryade* d'A.Coysevox prennent alors leurs places. La *Diane d'Ephèse* de G. Couſtou rejoint, quant à elle, le théâtre de Bacchus. Deux vases à décor d'instruments de musique sur un dessin de P. Mazeline ont également été placés devant le bassin de la Rivière.

Enfin en **2007**, ce sont les copies en pierre sculptée de *Neptune* et d'*Amphitrite* d'A.Coysevox, qui ont retrouvé leur place sur le bassin de la Rivière.

Cette démarche se poursuit **depuis 2008** avec la validation d'un schéma directeur de la statuaire de Marly, définissant une politique raisonnée de restitution progressive des statues du Parc, par moulages ou par copies, selon la disponibilité des originaux.

JUIN 2010 A MARQUÉ UNE NOUVELLE ÉTAPE dans le programme de reconstitution du parc de l'ancien domaine royal, engagé depuis le milieu des années 1980. Les statues de *Flore*, d'*Hamadryade* et du *Berger Flûteur* réalisées par Antoine Coysevox ainsi que quatre vases (sur les 8 présents à l'origine) ont été installés sur de nouveaux socles autour du Bassin du Fer à Cheval, afin de se rapprocher au plus près de la configuration d'origine des espaces du jardin, malgré la disparition de l'architecture générale des extérieurs. Les œuvres originales ont quitté le domaine de Marly dès la fin du XVIII^e siècle et ont été déposées dans les Jardins des Tuileries. Elles se trouvent aujourd'hui dans la Cour Marly du Musée du Louvre.

LA VOLONTÉ DE REDONNER AU JARDIN UNE CONFIGURATION SPATIALE PLUS PROCHE DE SON ÉTAT INITIAL S'IMPOSE DANS LES CHOIX DE RESTITUTION.

LE DOMAINE DE MARLY HISTORIQUE

LA CONSTRUCTION D'UN NOUVEAU DOMAINE ROYAL



Louis XV enfant se promenant en calèche en vue de l'Abreuvoir et du château de Marly
Martin Pierre Denis (1663-1742)
1724
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon
© RMN (Château de Versailles), D.R.

DÉSIREUX DE VIVRE DANS UN ÉCRIN DE VERDURE, à l'écart du cérémonial versaillais, Louis XIV crée à Marly, en 1679-1686, une résidence de plaisance. N'y sont conviés que des courtisans strictement choisis par le roi. Chef-d'œuvre de l'architecture et des jardins français du XVII^e siècle situé à 7 kms au nord-ouest de Versailles, Marly est l'autre réalisation majeure du Roi-Soleil. Jules Hardouin-Mansart, son Premier architecte, y témoigne de son double talent d'architecte et de jardinier, réalisant l'une des créations les plus originales du Grand Siècle. La résidence royale, située dans un vallon encaissé, n'est visible qu'une fois franchies les limites du domaine. Dissimulée dans la forêt de Marly, elle se situe entre le village éponyme et Louveciennes.

IL NE S'AGIT PAS D'UN CHÂTEAU MAIS DE PAVILLONS disposés suivant deux grands axes de perspective : un axe majeur nord-sud, composé successivement, de haut en bas, d'une grande cascade dénommée « Rivière » puis, au-delà du Pavillon du roi, d'un « Bassin des Gerbes », d'un vaste miroir d'eau dit « Bassin du Grand Jet », d'une nappe d'eau en cascades bordée de bassins latéraux, puis d'un grand abreuvoir suivi, dans la forêt, d'une allée avec bassin central. L'axe est-ouest consiste, depuis la route de Louveciennes, en une allée pavée qui se fait boisée de l'autre côté du vallon, avec pavillon d'entrée et chapelle d'une part, et communs d'autre part.

LES BÂTIMENTS

LE PAVILLON DU ROI EST AU CENTRE DE CE DISPOSITIF. Carré parfait, composé d'un vaste salon central octogonal éclairé zénithalement et de quatre appartements disposés en angle séparés par de vastes vestibules en croix grecque. De part et d'autre du Pavillon du roi, douze petits pavillons sont disposés symétriquement, à l'instar des planètes autour du soleil. Un côté pour les hommes et un autre pour les femmes. Tous ces bâtiments sont reliés par des berceaux de treillages et bordés d'allées jalonnées d'ifs et d'arbres taillés.

TOUT EST TROMPE-L'ŒIL À MARLY : l'architecture des pavillons, peinte par Le Brun, y est essentiellement feinte, ainsi sur le mur aveugle des offices, le roi fait peindre une fausse colonnade ouvrant sur un jardin (ce qui inspirera plus tard l'architecture du Grand Trianon à Versailles).

LES JARDINS

COMME CEUX DE VERSAILLES, les jardins de Marly constituent un véritable pendant végétal au château, ils sont constitués de nombreux bosquets, toutefois la statuaire y est plus réduite. De nombreux bassins animent cet espace.



Vue de la machine de Marly
1722
Pierre-Denis Martin (1663-1742)
Huile sur toile
Marly-le-Roi/Louveciennes,
Musée-Promenade
© RMN (Château de Versailles), D.R.

DU FAIT DE LA PROXIMITÉ DE LA SEINE, nappes et jets d'eau coulent à flot dans ce domaine grâce, notamment, à la fameuse et colossale « machine » disposée sur le fleuve, chef-d'œuvre d'ingénierie hydraulique du temps, réalisée en 1681-1684 par le Liégeois Arnold de Ville. Comme de nos jours, les eaux de source suffisaient amplement à alimenter les bassins et le fonctionnement des premiers jeux d'eau, entrés en activité à l'automne 1683, avant même l'achèvement des bâtiments. La mise en fonctionnement et l'entretien de ces nouvelles installations nécessitèrent la présence d'un fontainier: Louis Isabelle entre en fonction en novembre 1683. Cette charge était importante, tant pour le fonctionnement des fontaines à boire que pour tous les travaux de plomberie.

LA BEAUTÉ DES EAUX ET CELLE DES BÂTIMENTS ET DES JARDINS font du lieu, aux dires des contemporains, « le plus bel endroit du monde » ! Outre Hardouin-Mansart et Le Brun, les meilleurs sculpteurs participent à l'enchantement, dont les œuvres sont aujourd'hui visibles dans la cour Marly du Louvre. On retiendra les fameux *Chevaux* des frères Coustou à l'Abreuvoir, venus remplacer au XVIII^e siècle *la Renommée* et *le Mercure* de leur oncle Antoine Coysevox, placés à l'entrée du jardin des Tuileries.

DANS SON PAVILLON, LE ROI REÇOIT EN TOUTE SIMPLICITÉ. « Sire, Marly ! » supplient nombre d'entre eux qui veulent être distingués. On dénommera ces séjours « les Marly ». La tradition se perpétue jusqu'au dernier séjour de Louis XVI et de Marie-Antoinette en juin 1789.

La Révolution voit le démantèlement du site, puis sa démolition en 1806 après son adjudication à Alexandre Sagniel qui y installe une filature.

Racheté en 1811 par Napoléon et restauré en partie en 1930, Marly compte dès lors parmi les résidences officielles de la V^e République.

LE DOMAINE DE MARLY AUJOURD'HUI

CHIFFRES CLÉS



© château de Versailles, C. Milet

- **Depuis 2009**, le domaine de Marly est rattaché à l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles.
- Superficie totale : **98 ha**.
- Superficie du Domaine national de Marly, classé Monument Historique et géré par l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles depuis 2009 : **53 ha** (la surface restante étant gérée par l'Office National des Forêts).
- **8,3 km** d'allées.
- **2 320 m²** de surface bâtie ancienne.
- **1 557** arbres.
- **185** topiaires.
- **1 234** arbres à replanter.

INFORMATIONS PRATIQUES

Accès libre, ouvert tous les jours

En haute saison (du 1^{er} avril au 31 octobre) : de 7h30 à 19h30.

En basse saison (du 1^{er} novembre au 31 mars) : de 8h à 18h.

CONTACTS PRESSE

Hélène DALIFARD, Aurélie GEVREY, Violaine SOLARI

01 30 83 77 01 / 77 03 / 77 14

presse@chateauversailles.fr
